

Chronique du Sablier

N° 28 février 2020

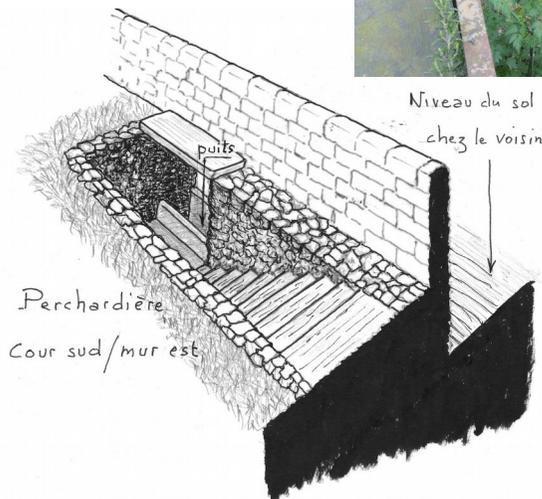
Autrefois, ...l'accès à l'eau

Un enjeu vital pour tous, mais plus difficile pour nos ancêtres (II)

Outre le lavoir mentionné dans l'article du mois de janvier, on trouve 4 points d'eau dans la partie est de La Perchardière.

Le puits partagé

Il est situé entre deux domaines fonciers contigus, assez curieusement disposé dans une ouverture du mur qui sépare les deux propriétés en utilisant la différence de niveau des terrains.



On y accède actuellement depuis la cour sud de La Perchardière par un escalier qui descend jusqu'au niveau du sol de la propriété voisine.

Le puits au St Jean

Près de l'entrée sud du domaine, et visible depuis la rue de La Dolerie un joli édifice orné d'une statue de l'évangéliste surmonte un puits certainement plus ancien.

L'eau se trouve à environ 4 m, c'est-à-dire au niveau de la nappe qui affleure au premier puits-source plus bas dans l'enclos.



Le puits au St Jean a été muni d'une pompe électrique au milieu du XX^e siècle et a servi à l'arrosage des jardins hauts.

Tout à côté un ancien puits sert à recueillir les eaux de pluie du bâtiment annexe ; il n'est pas accessible depuis la cour.

Le puits inondable



Un dernier puits situé au nord de l'enclos, est singulièrement équipé d'une margelle circulaire d'environ 2m de hauteur. Son mode d'utilisation n'est pas connu aujourd'hui. Peut-on imaginer qu'il s'agit d'un dispositif permettant de protéger le puits en cas d'inondation ?

On se trouve en effet ici dans la zone inondable de la Loire et on pourrait imaginer les habitants venant en bateau puiser l'eau propre ici en cas de besoin...!

L'évocation de ces sept dispositifs d'accès à l'eau, mis en place et exploités au fil des siècles, nous montre quels efforts avaient dû faire nos ancêtres pour accéder à la ressource aquatique nécessaire à leur vie ; aussi bien pour réaliser les dispositifs en question que pour les utiliser au jour le jour. Nous mesurons mieux ainsi toutes les améliorations de nos conditions de vie apportées par le perfectionnement des équipements publics qui irriguent notre quotidien.

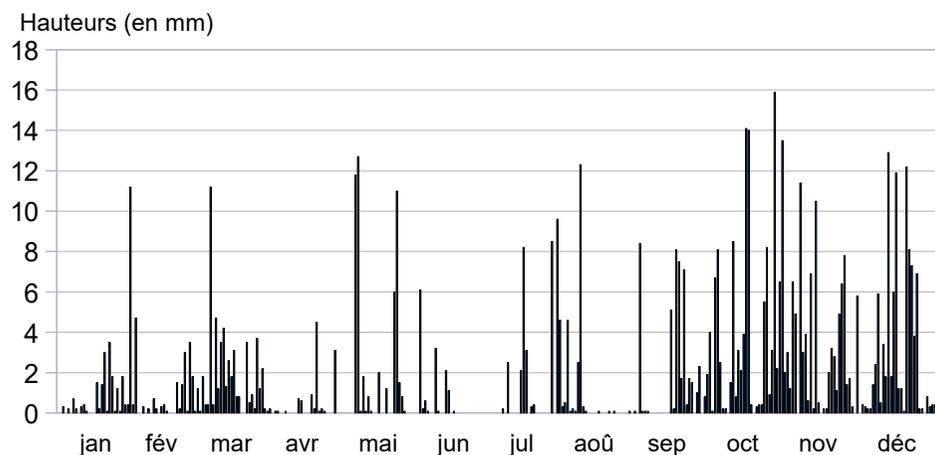
J.-L. P.

Météorologie et climatologie

Les précipitations au cours de l'année 2019

Retour sur la météorologie de l'année passée. Le temps observé au cours de ces 12 mois fait partie de la mémoire locale au même titre que le patrimoine bâti, le patrimoine naturel géographique, botanique ou zoologique,... sur lesquels météo et climat impriment leur marque.

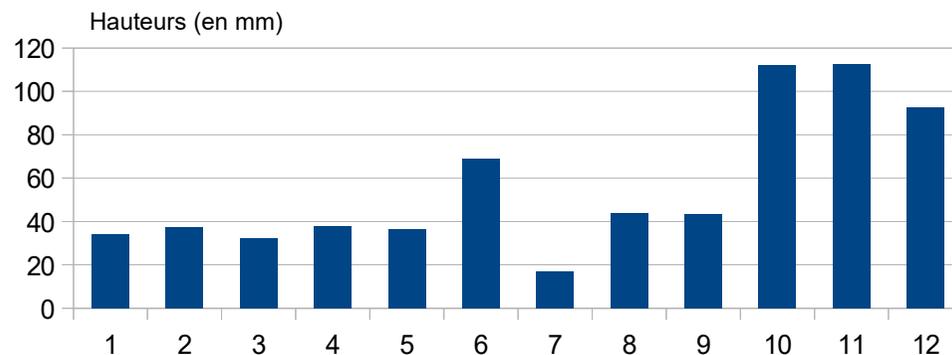
Trait caractéristique de 2019, à Blaison comme dans bien des régions, les époques ont montré d'importants contrastes : sécheresse, chaleur et pluies. Voici un premier graphique donnant pour chaque jour de l'année la hauteur des précipitations mesurées au hameau des Granges situé à l'altitude 70 mètres :



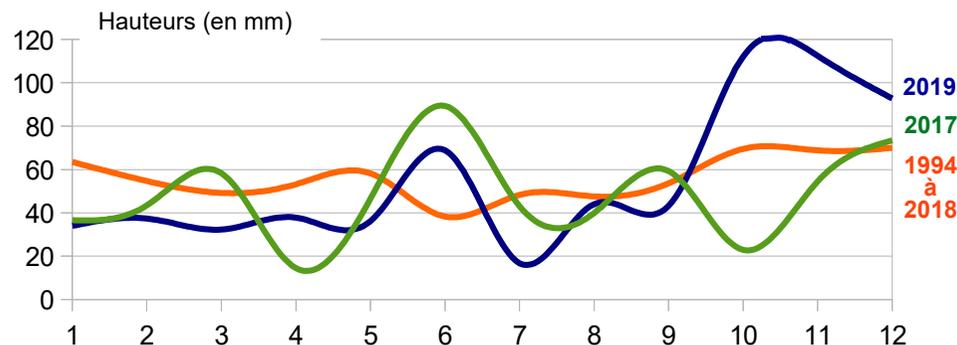
Cette représentation journalière n'est valable que pour le lieu mentionné. A l'intérieur du périmètre communal il a pu y avoir des différences, par exemple au pied du coteau (même si sur l'ensemble de l'année, les résultats sont très proches).

Le graphique ci-dessus a bien du mal à donner un aspect général pour ces 12 mois, et il ne se prête guère aux comparaisons avec d'autres années, voire avec une longue période de relevés.

Des mesures regroupées par mois seront déjà plus claires et donneront une meilleure vue d'ensemble :



On voit très nettement 2 périodes : 9 mois de faibles précipitations suivis de 3 mois bien arrosés. Le choix de mois entiers étant arbitraire, les répartitions restent artificielles. Il est alors préférable de lisser les valeurs, ce qui donne le graphique suivant. A titre de comparaison il a été ajouté en vert le graphique de l'année 2017 et en orange celui des moyennes des 25 dernières années (1994 à 2018) :



Ces courbes appellent divers commentaires sur les quantités et les répartitions entre les périodes sèches et celles humides. Cela fera l'objet d'un article ultérieur.

M. L. et J.-C. S.